

L'industrie dans la vallée

De la première usine ouverte à Flixecourt en 1857 à la mise au point du métier à tisser circulaire en 1930, les frères Saint vont s'imposer comme des acteurs majeurs de l'âge industriel. Tout en développant et en modernisant leur outil industriel, ils vont largement contribuer à modifier les paysages de la vallée. Aux usines qui, progressivement, ont remplacé le travail à domicile viennent s'ajouter le chemin de fer nécessaire au transport des matières premières, les cités, où vont loger les cohortes d'ouvriers venues des campagnes environnantes, et les châteaux des patrons.

Document 1. – Demande
d'autorisation de
Saint frères au préfet
de la Somme afin
d'installer dans leur
usine de Flixecourt
une chaudière et une
machine à vapeur, et
d'élever une cheminée
(croquis de situation
annexé à la demande).
29 septembre 1857.

Archives de la Somme, 99 M
96834/2.



à Monsieur le Préfet de la Somme.

Monsieur le Préfet,

Les Soussignés Saint Frères, Fabriques
de toiles et tanneries, demeurant à Flixecourt, arrondissement
d'Amiens, canton de Piquigny.

Ont l'honneur de Vous informer qu'ils ont
fondé à leur usine sise au dit Flixecourt des ateliers
pour le tissage à la mécanique, ou la vapeur y sera
employée comme Moteur.

La présente requête a pour objet, d'obtenir
de votre administration l'autorisation pour l'installation
de ce qui suit :

1^{re}. d'une machine à vapeur à haute pression,
de la force de douze chevaux, timbrée cinq atmo-
sphères.

2^{re}. d'une Chaudière composée de deux
bouilleurs et d'un générateur d'ensemble ayant la
capacité de 8,416 litres, de la force de vingt
chevaux, timbrée à la pression de cinq atmosphères.

3^{re}. d'une cheminée d'usine d'une hauteur
trente-trois mètres, construite en briques,
y tube ayant à l'intérieur 0^m75 de diamètre.

Le combustible employé sera de la houille.
La Chaudière sera placée à huit mètres
de la route Impériale N^o 101, mètres de la
rue en S^{ur} le mur.

Il est annexé à ce document un croquis d'une

18 avril 1861

Notaire à Flixecourt canton de Piquigny
(Somme) et M^{rs} Jean Baptiste Alexandre
Kavars, notaire à Amiens tous deux aussi
soussignés,

En présence

M. François Moines, manufacturier demeurant
à la fabrique d'Harondelle, commune de Berthiaucourt les Dames
Requiert à par ces présentes, vendus avec garantie de
leur bon état, sans autres hypothèques ou autres droits
seigneuriaux et autres empêchements quelconques, sous toutes
les garanties de droit.

À Messieurs :

Jean Baptiste Saint demeurant à Flixecourt
Pierre François Joseph Saint demeurant à Beauval
(Somme)

Charles Saint demeurant à Paris rue des Boudonnais 13 et 15
Jules Albert Saint demeurant à Rouen rue de la
Vicomte 70
Et François Xavier Saint demeurant à Paris, rue des
Boudonnais 13 et 15.

Ces cinq manufacturiers et négociants acquéreurs
conjointement et individuellement pour la constitution de la société
verbale formée entre eux pour la fabrication et la vente
des toiles, société connue sous le nom de société Saint Frères
dont le principal siège est à Paris rue des Boudonnais
13 et 15, le tout acte déclaré.

Ce acte pour l'ad. société par moi.

1^{er} Jean Baptiste Saint l'un des associés directeurs
présent de la manufacture de Flixecourt
à ce présent.

Premièrement

Usine hydraulique d'Harondelle sur Commune de
Berthiaucourt l^{re} Dames canton de Darnay en Ponthieu
et plus spécialement désignée ci après :

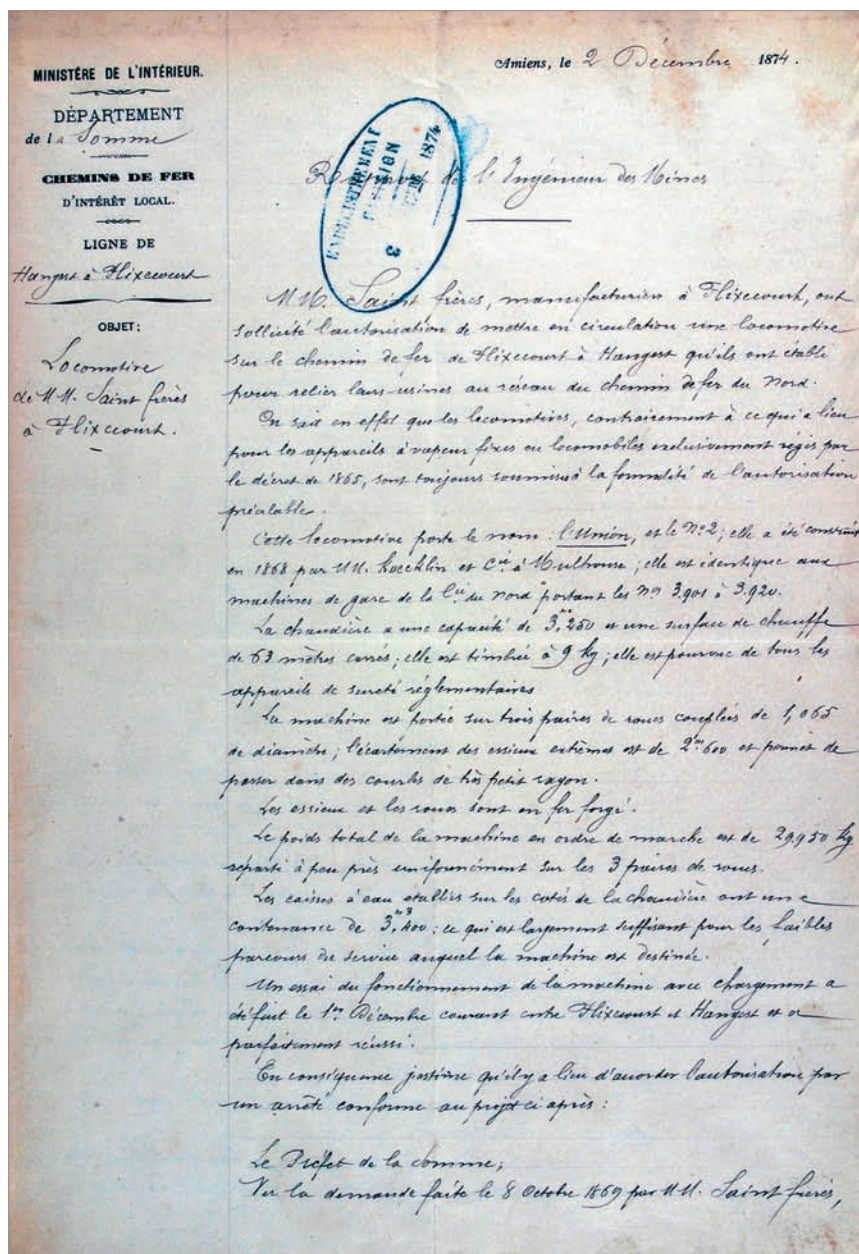
Cette usine comprenant :

1^{er} Un principal corps de bâtiment construit en
charpente et poutres couvert en ardoises dans lequel se
trouvent plusieurs métiers à usage de soierie mécanique
quatre paires de meules à faire de blé farine divers
moyens mobiles et non achetés à cet immeuble métier
qui servent à carder et filer la laine, et aux ex^{er}per
outils et ustensiles propres à la réparation et à
l'entretien de la machine de la filature

Document 2. – Acte
d'achat par la société
Saint frères
de l'usine d'Harondel,
le 18 avril 1861.

Archives de la Somme,
3 E 6329.

Après celle de Flixecourt,
elle devient la seconde
usine du groupe avant
Saint-Ouen en 1863 et
Les Moulins Bleus en 1883.



Document 3. – Rapport de l'ingénieur des Mines concernant la demande d'autorisation de la société Saint frères pour faire circuler une seconde locomotive, « L'Union n° 2 », sur la ligne qu'ils ont établie pour relier leurs usines. 8 octobre 1869.

Archives de la Somme,
99 M 96845/6.

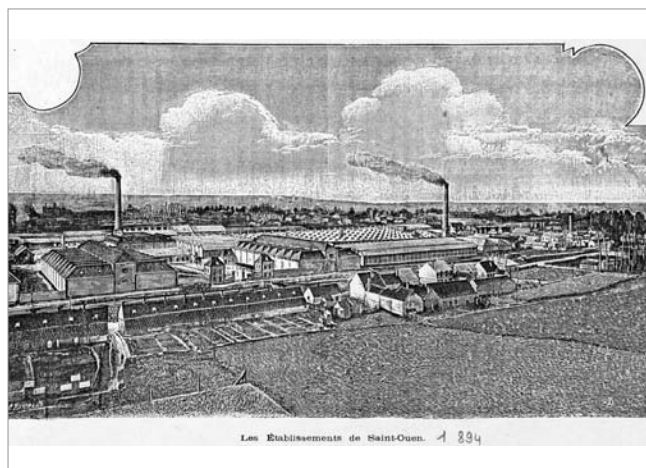
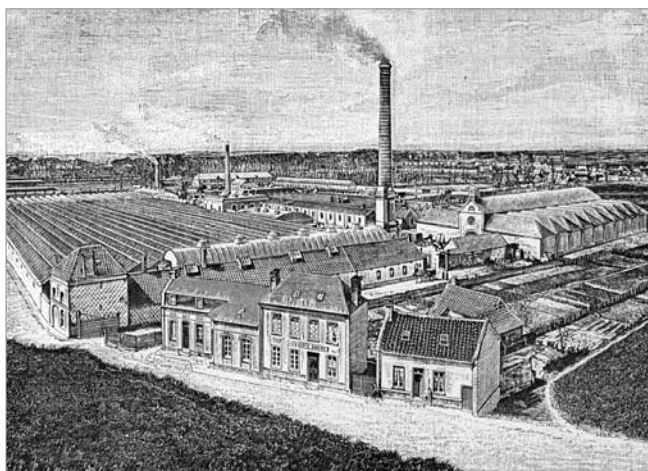
Ce chemin de fer a été mis en service un an plus tôt et financé entièrement par la société.



Document 4. – Plan d'ensemble des quatre usines, dressé sur papier-calque. Fin du XIXe siècle.

Archives de la Somme,
10 FI 2.

On y découvre les quatre usines, cœur du dispositif industriel Saint frères. On remarquera également la ligne de chemin de fer ainsi que les cités.

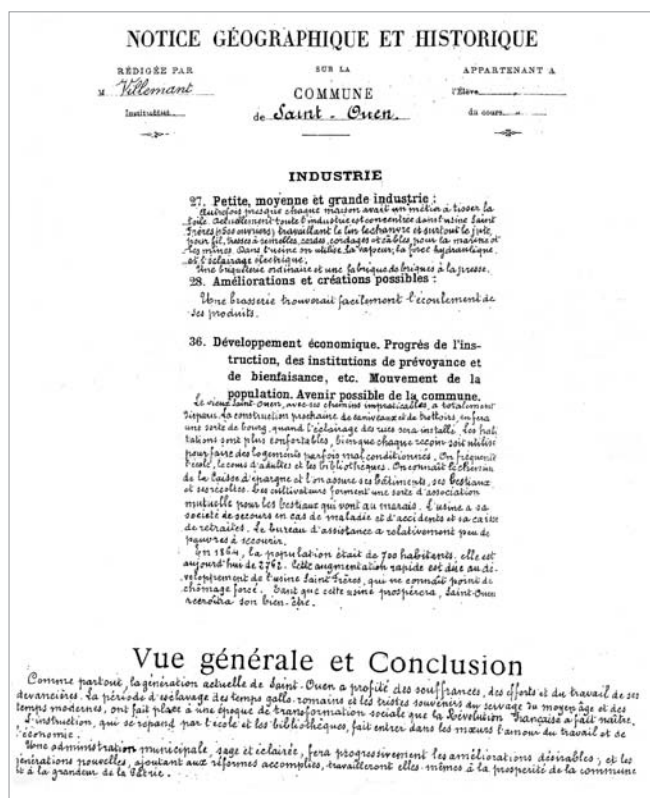


Documents 5 et 6.

– Représentations des usines de Saint-Ouen et d'Harondel, extraites de l'ouvrage de Turgan Les grandes usines. 1894.

Coll. particulière.

On remarque la présence de maisons de cité, de jardins ouvriers et du café à la sortie de l'usine.



Document 8. – Extraits de la monographie communale de Saint-Ouen.

Archives de la Somme. 4° 100.

Ces extraits de la monographie rédigée par l'instituteur Villemant en 1899, témoignent des changements liés au développement industriel de la vallée et vantent les réformes entreprises par la III^e République.



Document 7. – L'usine des Moulins Bleus, vue du chemin de halage. Début du xx^e siècle.

Archives de la Somme, CP 05648.

Outre le chemin de fer, le canal permettait également l'acheminement des marchandises.

Cité Saint-Maurice	1	Gilbert	Citrou	1876	Agencement	5	chef	indépendant	2
	2	Leconte	Lambers	1876	5	5	femme	5	5
	10	Robard	Lambers	1899	Agencement	2	filles	marier	
	11	Gilbert	Angiers	1897	2	5	filles	marier	
	12	Suvert	Lambers	1877	Agencement	2	tante	marier	
	13	Van Montvelde	Wesl	1883	Conclages belges	partenaires	est d'indépendant	indépendant	
	14	Digollet	Lion	1876	Lithographie	payée	2	5	5
	15	Thuillier	Lambers	1871	La Chaux	5	2	5	5
	16	Thuillier	Epilly	1884	marier	2	2	2	5
	17	Thuillier	Wesl	1881	Agencement	2	2	2	5
4 4	18	Bordier	Lambers	1881	Agencement	2	chef	marier	indépendant
	19	May	Lambers	1882	Agencement	2	femme	est d'indépendant	5
	20	Bordier	Lambers	1899	Agencement	2	filles	marier	
	21	Bordier	Saint	1883	2	5	filles	marier	

Document 9. – Recensement communal de Flixecourt en 1906.

Archives de la Somme, 6 M 318.

La cité Saint-Maurice, réalisée en 1890, abrite plusieurs centaines d'ouvriers et leurs familles. Attribuées par la société en échange d'un loyer modique, les maisons de cité étaient aussi un moyen de s'assurer la docilité du personnel.

En 1856, MM. Saint Frères qui avaient donné à leurs affaires une extension considérable par la création de Maisons de vente à Paris et à Rouen, se livrèrent à de nombreux essais pour arriver à tisser le jute mécaniquement. Ces essais ayant réussi, ils établirent, l'année suivante, leur première usine à Flixecourt (1). Bientôt elle devint insuffisante ; une seconde vint s'ajouter à la première, puis une troisième. C'est ainsi que successivement furent créés 3 filatures, 3 tissages mécaniques, 2 tissages semi-mécaniques, des tissages à la main dans 15 à 20 communes du département, 1 corderie mécanique et des ateliers annexes de teinture, de blanchiment, de bûcherie, d'apprêts des tissus, de couture et de mécanique.

« Aucune difficulté, aucune dépense n'arrêtait la Maison Saint Frères.

« Le chemin de fer passait à 6 kilomètres de sa principale usine. Elle n'hésite pas et dépense

(1) L'Usine-mère de Flixecourt, qui s'est développée par agrandissements successifs, est en reconstruction sur un plan d'ensemble.

Le banquet a eu lieu dans un des nouveaux bâtiments.

plusieurs centaines de mille francs pour la création d'une voie ferrée destinée à faciliter le transport de ses marchandises (1).

« Elle établit en France 12 maisons de vente ; elle en crée d'autres en Belgique, en Algérie et en dernier lieu en Tunisie.

« Toutes les améliorations indiquées par la science sont introduites dans ses ateliers (2) :

« Eclairage au gaz (3), système de ventilation pour soustraire les ouvriers aux poussières que dégagent les matières employées ; rien n'est négligé.

« Le bien-être des ouvriers est aussi l'une des constantes préoccupations de MM. Saint Frères. A des caisses de secours et de prévoyance qu'ils alimentent dans une large mesure et administrées

(1) Un embranchement de ligne ferrée est en construction pour relier la nouvelle usine des Moulins-Bleus à la gare d'Hangest et aux autres usines.

(2) Les usines de Flixecourt, Saint-Ouen, Harondel et Moulins-Bleus sont réunies entre elles par un réseau téléphonique de 12 kilomètres.

(3) L'éclairage électrique vient d'être introduit dans l'usine de Saint-Ouen.

par les ouvriers eux-mêmes, ils joignent un service de santé et de pharmacie gratuit, des réfectoires-cantines où le pain est délivré à prix réduit, des écoles primaires gratuites ; ils bâtissent enfin plus de 200 maisons pour loger les ouvriers à des conditions qui sont loin de rémunérer le capital engagé (1).

(1) *Loyers.* — Les maisons ouvrières, construites par MM. Saint Frères, sont louées au taux réduit de 1 fr. par semaine, quoique coûtant environ 1.800 francs.

Écoles. — Des écoles, établies dans les usines, donnent l'instruction gratuitement aux enfants de 12 à 16 ans ; la journée est payée intégralement aux enfants quoiqu'ils ne fassent qu'une demi-journée.

Pain. — Des dépôts de pain sont établis dans les usines, et un traité est passé avec une grande boulangerie mécanique s'obligeant à livrer le pain constamment à 10 c. les 4 kilos au-dessous du cours.

Charbons. — La Maison cède aux ouvriers le charbon au prix réduit qu'elle le paie, ce qui est très avantageux pour l'ouvrier.

Lard. — En 1871, 15.000 kilos de lard étranger, achetés par la maison, ont été vendus à prix coûtant aux ouvriers ; ce lard a été peu apprécié pour soupe qui entre pour beaucoup dans l'alimentation de l'ouvrier ; il y a eu lieu de revenir aux viandes ordinaires du pays.

Document 10. – Extrait d'un discours du président de la Chambre de commerce et d'industrie, tiré du recueil Le personnel de la maison Saint frères.

Archives de la Somme, DA 12 148.

Ce discours a été prononcé lors de la remise de la Légion d'honneur à Charles Saint le 12 novembre 1883. Il rend compte de l'importance de l'action sociale de la Maison en faveur de son personnel.

Document 11. – Extrait de la Monographie Saint frères en 1911.

Cette monographie, établie en 1911 à l’occasion de la remise de la Légion d’honneur à Pierre Saint, permet de constater le chemin parcouru depuis 1857. À cette date, en effet, les quatre usines de la vallée de la Nièvre emploient plus de 6 000 personnes.

Extraits de la monographie SAINT FRERES de décembre 1911

MOYENS D'ACTION

MATERIEL

Générateurs et Moteurs

100 Générateurs	Force Motrice . . 16.500 chevaux
30 Moteurs à vapeur et à gaz	
Eclairage électrique et transport de force 5000 kilowatts	

Broches de Filature

Pour fils de jute et chanvre 60 100	85.500 broches
— de coton 25.400	

Métiers de Tissage

Pour Toiles ordinaires 2.715	2.875 métiers
— d'Ameublement 160	

ETABLISSEMENTS

Fabrication : 17 Usines

13 dans le département de la Somme : Abbeville, Amiens, Beauval, Condié, Doullens, Filzencourt, Gamaches, Haronjel, Longpré, Moulins-Bleus, Pont-Rémy, Rouvroy, Saint-Ouen ;
 1 dans l'Oise : Gouvieux ;
 1 dans la Seine : Saint-Denis ;
 1 dans la Manche : Granville ;
 1 en Belgique : Ath.

Vente : 131 Succursales & Dépôts

82 en France ;
 20 aux Colonies ;
 23 à l'Etranger ;

PERSONNEL (fabrication et vente)

Hommes, Femmes, Jeunes Gens 12.000 personnes

MOUVEMENT JOURNALIER

FABRICATION (matières employées)

Matières premières

Jutes K ^m 120.000	2780.000 kilos
Chanvres, Lins et Cotons	
Matières additionnelles	
Fils d'assortiment achetés	

Matières de Consommation et d'Entretien

Charbons K ^m 205.000	220.000 kilos
Matières d'entretien et de réparation	

ENSEMBLE 400.000 kilos

PRODUCTION ET VENTE

Produits fabriqués.

Toiles à sacs et d'emballage K ^m 90 000	165.000 kilos
— à bâches, à voiles et d'ameublement	
Câbles, Cordages, Ficelles, Fils, Lieuses, Tresses	
Fils de coton et Fils divers	

Métrage total des toiles fabriquées par jour 292.000 mètres
 Nombre de sacs confectionnés par jour 160.000 sacs
 Nombre de bâches confectionnés par jour 110 bâches

Document 12. – Obligation au porteur. 1930. Coll. particulière.

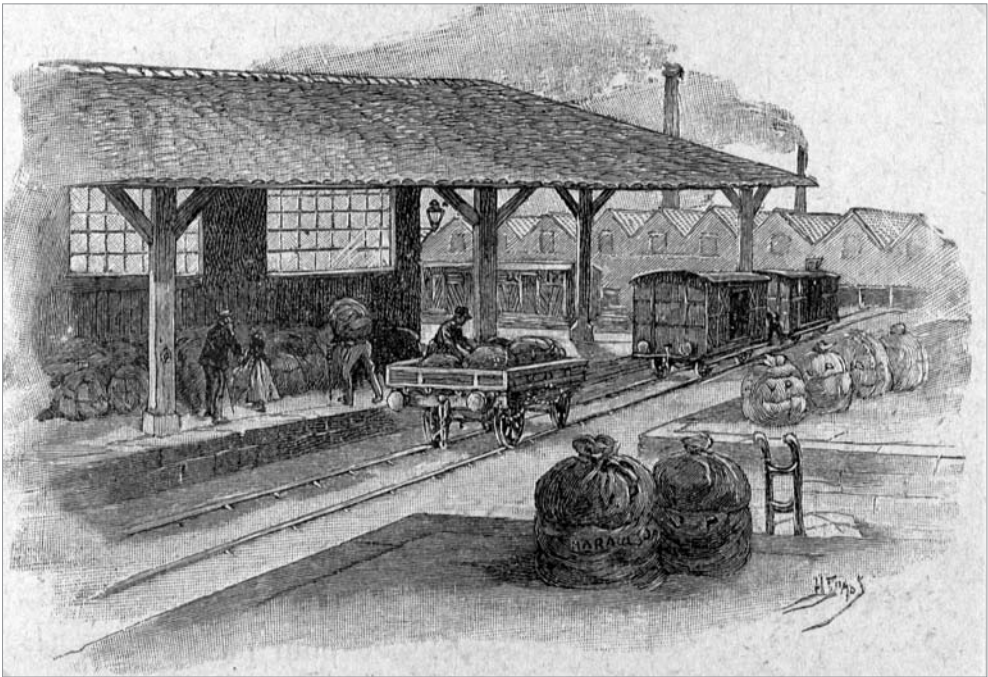
Créée en 1863, la Société en nom collectif (SNC) Saint frères devient une SA en 1924 ; à cette occasion, son capital passe de 100

à 250 millions de francs. Cette réorganisation est rendue nécessaire suite aux difficultés apparues au lendemain de la Première Guerre mondiale. L’augmentation du capital permet le lancement du programme d’électrification des usines.

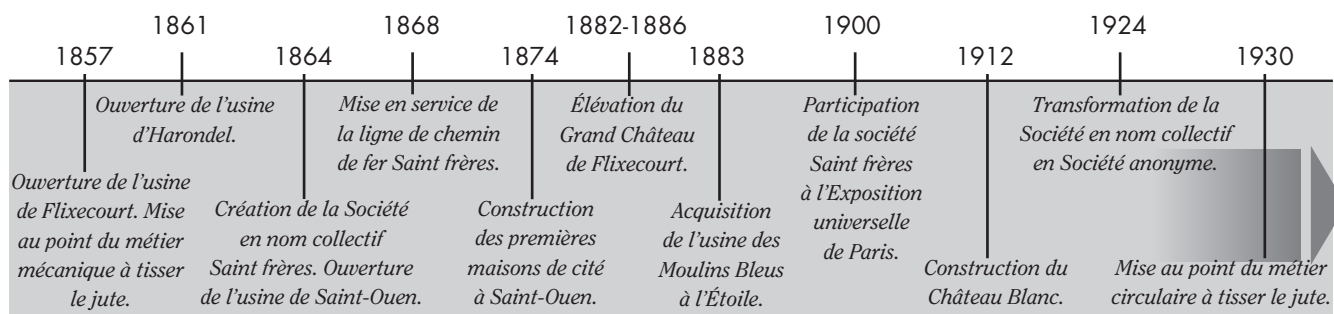


Document 13. – Gravure tirée du roman d’Hector Malot (1830-1907), En famille, 1887.

Ce roman raconte l’histoire d’une petite orpheline : Perrine. Son action se déroule dans la vallée de la Nièvre au XIX^e siècle. Ici, le magasin d’arrivage, le quai d’expédition et la teinturerie de l’usine de Filzencourt.



Chronologie



Comprendre

1. Identifier, lire des documents et tirer des informations

- ◆ Texte.
- ◆ Plan.
- ◆ Carte postale.
- ◆ Gravure.
- ◆ Extrait de recensement.

2. Thèmes à aborder

- ◆ L'âge industriel et ses transformations.
- ◆ L'urbanisation.
- ◆ L'essor de nouveaux moyens de transport.

Mots - clés

Industrialisation

Urbanisation

Vapeur

Société anonyme

Société en nom collectif